

Chapitre XIV – Sombres Présages

Au cœur du Bosquet, un arbre plus ancien que les autres attendait depuis des siècles. Un katana rouillé était planté dans son tronc et une impulsion me poussa à l'en retirer.

L'arbre sembla alors gémir et l'écorce se tordit jusqu'à prendre vaguement une forme de visage pour nous parler d'une voix rauque.

Bayushi Tesaguri nous dit qu'il savait ce que nous venions faire ici. Il nous révéla que Miya Yumi était rapidement repartie car elle voulait absolument empêcher quelqu'un d'autre de trouver quelque chose.

Bien que nous n'ayons affaire qu'à un visage d'écorce, son expression de jubilation malveillante était facilement reconnaissable. Il ne devait pas souvent avoir l'occasion de se changer les idées et, obligeamment, nous l'avons laissé caqueter un moment, guettant du coin de l'œil une autre mauvaise surprise éventuelle.

Finalement; Tesaguri finit par revenir à des questions qui nous préoccupaient davantage que ses délires incompréhensibles.

Nous apprîmes alors qu'un autre membre du Clan du Scorpion était en train de commettre des forfaits auprès desquels celui du condamné devant nous n'était qu'une pécadille. Il refusa bien évidemment de s'étendre sur le sujet mais il fit cependant des révélations assez intéressantes.

Selon lui Junzo, autrefois chef de la famille Yogo du Clan du Scorpion, avait rejoint les rangs des serviteurs du Sombre Seigneur et emmené plusieurs de ses suivants avec lui. Parmi les crimes qu'il comptait commettre, Tesaguri nous déclara qu'il comptait s'emparer d'un objet antique, le Heaume de Kenshin.

Lorsque nous tentâmes de savoir dans quel but, l'arbre maudit se contenta de répondre que si Junzo parvenait à accomplir ses objectifs, plus personne n'aurait de question à se poser sur quoi que ce soit.

Je ne savais pas et mes compagnons pas davantage dans quelle mesure il nous racontait la vérité, nous mentait ou tout simplement continuait à délirer. Mais il nous déclara ensuite que le Heaume se trouvait très loin d'ici, aux frontières nord de l'Empire. Dans un petit village nommé Le Village de la Fin du Voyage, le Heaume de Kenshin attendait depuis des siècles et Miya Yumi ainsi que ses amis ronins étaient partis en trombe dès que Tesaguri leur avait confié cela.

Leur intention d'empêcher Junzo de s'emparer du Heaume semblait évidente et il nous fallait chevaucher rapidement pour espérer les rattraper.

Tesaguri demanda à ce que je replante le katana ébréché dans son corps d'écorce avant de partir, ce que je fis.

Nous avons trois possibilités pour monter vers le nord. Repasser par le Col de Beiden en espérant que le Clan du Crabe ne s'en soit pas emparé. Aller vers l'est au risque de tomber sur ses éléments avancés ou des hordes de brigands afin d'atteindre le littoral dans l'espoir de trouver un navire. Nous pouvions également tenter de passer par un des cols mineurs à travers les montagnes, mais sans guide ni carte des environs.

Finalement, nous avons choisi de revenir sur nos pas.

A l'approche du Col de Beiden, nous ne vîmes aucune armée du Crabe bien que nous ayons pu apercevoir de loin un éclaireur et qu'une escouade de morts-vivants, des heimin apparemment, ait vainement tenté de nous arrêter.

Une force importante du Clan de la Licorne tenait le Col mais ni les soldats du Dragon, ni les ronins de Toturi n'étaient sur place, pas plus que la bannière du Loup.

L'officier qui commandait la patrouille qui nous interpella nous laissa le passage sans hésiter lorsqu'il prit connaissance de mon rang mais il prétendit ne pas avoir le droit de nous donner

plus de précisions sur l'issue de la bataille, en dehors du fait que le général Hida Sukune avait ordonné la retraite de l'armée du Crabe et ses alliés ténébreux.

Une fois parvenus de l'autre côté du Col, nous pûmes en apprendre davantage sur la route durant le reste de notre voyage.

Le Clan du Lion n'avait pas encore souffert des armées venues de la Grande Muraille et dominait apparemment les armées de la Grue à l'est, ce qui n'empêchait pas ses routes d'être parcourues en tous sens par des réfugiés allant vers le nord, descendant vers le sud, se rendant vers la mer ou au contraire tentant de rejoindre les lointaines terres de la Licorne. Patrouilles, brigands, caravanes de réfugiés, cadavres de pestiférés pourrissant sur les bas côtés et groupes de ronin aux intentions très diverses meublaient le paysage et il nous fut parfois difficile d'obtenir du ravitaillement. A l'inverse, les informations ne manquèrent pas.

Toturi le Noir était parvenu à faire croire à son adversaire qu'il abandonnait le champ de bataille et les troupes du Crabe s'étaient donc précipitées en avant pour écraser ses troupes en fuite... et être broyées entre la cavalerie de la Licorne et ses archers arrivés depuis peu. Mirumoto Hitomi avait disparu durant la bataille et était présumée morte.

Le Clan du Lion se montrait de plus en plus entreprenant ce qui expliquait pourquoi ses routes s'avéraient en contrepartie de moins en moins sûres. Des forces du Clan du Lion étaient lancées sur les traces de l'armée de Toturi pour exterminer ses survivants et leurs alliés du Dragon et le général ronin jouait donc au chat et à la souris avec ses poursuivants dans les premiers contreforts des montagnes. Deux armées du Lion dirigées par Matsu Tsuko et Matsu Agetoki étaient en train d'envahir les terres du Clan de la Grue et menaçaient Kyuden Doji. Bien que plusieurs shugenja et des bushi du Clan du Phénix aient rejoint les défenseurs de la Grue, la situation semblait critique car l'essentiel des armées de mon ancien clan demeurait plus au sud face aux maraudeurs du Crabe et les terres de la Grue étaient durement éprouvées par la Consommation.

Enfin, il semblait qu'un petit groupe de Naga soit sorti de la forêt de Shinomen et soit parvenu à atteindre la capitale où ils avaient demandé audience au Fils du Ciel. Nous ignorions les détails mais apparemment, celui-ci ne les avait même pas autorisés à franchir l'enceinte des quartiers périphériques de la ville.

Hiruma Tanaka accepta de porter une lettre à mon épouse lorsque nous parvinmes à quelques kilomètres de la route qui menait à mon domaine. Dans mon courrier, je lui demandai de préparer nos gens et nos terres aux épreuves à venir car le chaos ne faisait qu'augmenter de jour en jour. J'avais bon espoir qu'il puisse avec ses alliés Nezumi passer outre les brigands ou d'éventuelles patrouilles du Dragon un peu trop suspicieuses.

Lorsque nous finîmes par atteindre les terres du Phénix, Tanaka-san n'était toujours pas parvenu à nous rejoindre et les nouvelles glanées sur la route n'étaient pas meilleures. La situation semblait même encore empirer de jour en jour.

Des esprits élémentaires corrompus avaient été lâchés un peu partout dans l'Empire et on attribuait leur présence à une alliance passée entre les Sombres Oracles, ces abominations qui vivent au cœur de l'Outremonde et bafouent tous les aspects des éléments. On parle des Sombres Oracles depuis des siècles comme on parlerait des Seigneurs Oni mais la réalité semblait bel et bien à la hauteur des histoires les plus folles.

Les terres de la Licorne semblaient à leur tour menacées car on rapportait que des groupes de mort-vivants faisaient soudainement leur apparition dans divers endroits, probablement amenés là par une puissante magie semblable à celle que redoutait le Clan de la Grue et qui l'avait incité à installer une garnison sur mes terres.

Doji Hoturi, qui avait disparu depuis plusieurs mois pour une raison indéterminée, semblait être de retour mais d'étranges rumeurs couraient à son sujet et l'on prétendait que des morts-vivants le suivaient alors qu'il chevauchait vers Kyuden Doji. En son absence et depuis la mort de son père dans le coup d'état, la direction du Clan de la Grue était passée aux mains de son frère cadet, Kuwanan. Et sans ses connaissances approfondies des tactiques du Lion et du Crabe, il ne faisait aucun doute que les armées de la Grue auraient été depuis longtemps mises en déroute.

Le Clan de la Licorne avait apparemment rompu son alliance avec Toturi et le Dragon. Il semblait déterminé à les empêcher de franchir le Col, ce qui obligeait le général ronin à disperser ses troupes dans d'incessantes manœuvres alors que les Lions chevauchaient sur ses talons et cherchaient à le mettre dos à la montagne.

La seule bonne nouvelle nous venait de la capitale. L'Empereur avait finalement décidé d'organiser le Tournoi du Champion d'Émeraude. Mirumoto Hitomi avait surgi de manière inattendue pour prétendre à ce titre. Grièvement blessée par Hida Yakamo durant la bataille du Col de Beiden quelques mois plus tôt, elle semblait à nouveau parfaitement apte au combat. Nul ne savait que penser de cette rumeur disant qu'elle avait été mutilée dans son combat contre le fils de Kisada et dans un relais, un moine nous confia même qu'on l'avait vue arborant à la place l'étrange main d'obsidienne que les légendes disent avoir appartenu à Dame Shosuro lorsqu'elle revint de l'Outremonde.

La rumeur prenait même des allures de contes pour enfants quand on savait l'inimitié qui opposait les deux samurai. Ne prétendait-on pas d'ailleurs que deux ans plus tôt au cours de la bataille pour défaire les armées du Scorpion à Otosan Uchi, Hitomi-san avait déjà défié le fils d'Hida Kisada en duel et lui avait tranché une main qu'il aurait fait remplacer par une étrange pince rappelant celle d'un crabe ? Soit nous assistions à une vengeance karmique des plus symétriques, soit les langues trop bien pendues de certaines personnes avaient répandu de grossières exagérations.

La bonne nouvelle, donc, résidait en ceci : le vieux sensei Kakita Toshimoko était également venu au Tournoi du Champion d'Émeraude et bien que blessé, il était parvenu à vaincre Mirumoto Hitomi durant la finale, ce qui faisait de lui le nouveau bras droit de l'Empereur. Toshimoko-sama aurait bien des difficultés à remplir son office car il n'était plus très jeune et les héros de notre époque semblaient tous battre la campagne ou subir d'étranges événements. Durant les années écoulées, une bonne partie des Magistrats d'Émeraude avait même pris la route de manière dispersée pour tenter de maintenir l'ordre dans des territoires malfamés et parvenir à les retrouver et à les rassembler ne serait que la première des épreuves du nouveau Champion d'Émeraude.

Mais au moins, nous avions à nouveau un Champion d'Émeraude.

Pour autant, nos propres problèmes n'en étaient pas résolus et les terres du Clan du Phénix semblaient anormalement calmes alors que nous les traversions. Les paysans se cachaient à notre approche et le fait que des provinces aussi reculées connues habituellement pour leur calme et la quiétude de leurs habitants soient à ce point plongées dans l'inquiétude ne pouvait qu'annoncer de nouveaux troubles. Quelques samurai sur la route nous confirmèrent d'ailleurs que l'on redoutait des attaques semblables à celles frappant le Clan de la Licorne. Le Champion du Clan était paraît-il inquiet et les Cinq Maîtres Élémentaires refusaient qu'on les dérange, prétextant des travaux d'importance vitale pour l'Empire.

L'implication directe des cinq shugenja les plus respectés de l'Empire était en soi une preuve incontestable que la situation n'allait pas s'apaiser toute seule.

Il fallut parfois déployer beaucoup de diplomatie et de persuasion car la simple présence de Matsu Ashitaka-san suscitait la méfiance. Après tout nous n'étions pas au service officiel de

l'Empereur et Matsu Tsuko avait juré qu'elle prendrait la tête de Shiba Tsukune qui commandait les samurai du Phénix partis assister le Clan de la Grue. Fort heureusement, la présence de Kakita Shironage-san et mon identité de daimyo ayant autrefois appartenu à la famille Kakita nous aidèrent grandement.

A l'approche du Village de la Fin du Voyage, nous aperçûmes au loin un panache de fumée de sinistre augure. En arrivant sur place après nous être assurés qu'aucune embuscade ne nous avait été tendue, nous avons découvert une nouvelle scène de carnage.

Des cadavres de paysans, de samurai et de gobelins jonchaient les rues, mêlés à des dépouilles dont le degré de putréfaction indiquait clairement qu'elles avaient été tirées de la tombe par la plus noire des magies pour combattre les habitants de l'Empire.

Craignant d'arriver trop tard, nous avons commencé à avancer dans le village lorsque Shironage-san déclara à mi-voix d'un ton apparemment serein que certains cadavres avaient une disposition bien curieuse...

Il ne nous en fallut pas davantage pour comprendre à quel genre d'ennemi nous avions affaire et lorsque quelques instants plus tard plusieurs morts se relevèrent et que d'étranges tentacules noirs sortirent de leurs bouches, nous étions prêts à les recevoir.

Mes deux compagnons affrontèrent sans faillir leurs ennemis qui succombèrent rapidement à leurs coups tandis que je taillai dans les chairs souillées. Mais l'éclat de Papillon de Lune gagnait en force au lieu de faiblir, comme si d'autres dangers plus redoutables encore se rapprochaient.

Lorsqu'il se manifesta à nous, l'Uragirimono dont nous avait parlé le fantôme d'Akodo Godaigo habitait le corps d'un ogre. Il tenta de nous attaquer avec de multiples tentacules sombres qui jaillissaient de plaies réparties sur son corps mais il ne parvint pas à nous toucher. Je lui portai deux coups rapides qui le firent hurler dans la flamme du cristal tandis que Shironage-san le frappait dans un grand coup de tonnerre de son tetsubo enchanté. La lance d'Ashitaka-san arracha la tête du monstre mais il n'avait pas encore perdu la bataille.

Le corps de l'ogre explosa devant nous et des dizaines de tentacules noirs se mirent à ramper aveuglément, à la recherche de corps qu'ils pourraient posséder.

Et si ces corps pouvaient être détruits, ceux qui les possédaient s'avérèrent par contre invulnérables à nos armes. Nous ne pouvions les empêcher de chercher de nouveaux hôtes et très bientôt, des dizaines de zombies allaient nous assaillir de tous côtés.

Il devenait urgent de faire retraite pour trouver une position plus avantageuse et éviter l'encercllement.

L'odeur qui nous parvint dans la brise était douceâtre et me rappelait un peu celles de certaines friandises de mon enfance, en plus écoeurant. Mais le vent portait aussi de fines volutes lumineuses venant d'une colline proche et lorsque d'aventure cette étrange fumée touchait un des zombies qui commençaient à se relever, il semblait se tordre de douleur avant de s'immobiliser.

Avisant la source probable de cette étrange aide, nous avons foncé vers la petite colline en laissant les monstres dans notre dos succomber aux vapeurs parfumées, taillant en pièces les quelques zombies qui parvenaient à se dresser sur notre chemin. Le temps d'avoir parcouru la moitié de la distance, il ne restait rien pour nous poursuivre.

C'est avec un esprit plus serein mais néanmoins prêts à en découdre de nouveau que nous avons pu découvrir l'origine de cette fumée si étrange.

Les cinq hommes portaient encore les couleurs du Clan du Scorpion et des masques de fortune bien qu'aucun *mon* ne témoigne de leur allégeance interdite. Techniquement, ils étaient donc des ronins et non des samurai d'un clan honni mais je suppose que sans ma présence, Ashitaka-san n'aurait pas laissé ce genre de détails d'ordre juridique l'arrêter.

Le chef de ces hommes tenait un encensoir comme on en trouve dans les temples et duquel s'échappaient encore quelques volutes de la mystérieuse fumée.

Il nous déclara se nommer Hametsu et raconta qu'il était autrefois le daimyo de la famille Shosuro.

Pour mes deux compagnons, cela signifiait simplement qu'il était un noble personnage d'un clan déclaré hors la loi.

Pour moi, il était aussi selon toute probabilité le chef des assassins du Clan du Scorpion.

Ceux qui depuis des siècles ont joué un rôle si prépondérant dans toutes les petites affaires de ce clan jusqu'au Coup d'Etat. Qui ont violé l'édit impérial ordonnant la dissolution des ninjas. Sans parler de leurs liens avec l'Ombre...

Mais je gardai le silence et mon visage ne trahit aucune émotion. Quant à mes compagnons, leur ignorance de certaines choses était le meilleur bouclier qu'ils puissent avoir face au regard scrutateur de notre interlocuteur.

Hametsu-san prétendit que ses hommes et lui étaient venus jusqu'à ce petit village pour demeurer à l'écart des troubles affectant le reste de l'Empire. Ils avaient sollicité et obtenu la permission d'en devenir les yoriki car le Clan du Phénix avait déjà fort à faire depuis quelques mois tandis qu'il devenait de plus en plus apparent que Matsu Tsuko ne tarderait guère à se lancer contre eux une fois qu'elle aurait réduit à l'impuissance ou contraint à la reddition le Clan de la Grue.

Evidemment, il nous mentait et savait que nous n'étions pas dupes. Il était clair qu'il n'était pas venu ici simplement pour y trouver refuge.

Il raconta également qu'il nous fallait impérativement porter un message de sa part à sa sœur, l'Impératrice Kachiko, car les événements qui s'étaient déroulés ici étaient d'une gravité certaine. Il nous expliqua alors que les gobelins et les morts-vivants s'étaient brusquement matérialisés à peu de distance de là, comme sortant du néant. Il avait pu prendre la fuite mais il lui avait fallu plusieurs heures pour préparer son étrange encens qui pouvait affecter ces créatures corrompues et dans l'intervalle, les habitants et les défenseurs du village avaient été massacrés malgré une résistance farouche.

Là encore, il nous mentait ouvertement en ajoutant suffisamment de vérité à ses dires pour que nous le sachions. Il n'était plus qu'un ronin mais son mépris demeurait, à peine perceptible sous sa fausse humilité.

Je lus dans ses yeux le moment où il allait nous sortir son couplet pour obtenir notre coopération. Il n'avait pas pu sauver ces pauvres villageois mais n'était-il pas intervenu juste à temps pour nous empêcher de subir un sort pire que la mort ?

Il était sur le point de le dire lorsque nos regards se croisèrent. Il vit mon sourire discret mais indéniablement moqueur et ma légère inclinaison de tête en direction de Matsu Ashitaka-san. Il comprit alors qu'il faudrait négocier nos faveurs de manière bien plus serrée et que nous n'étions bien évidemment pas dupes. D'ailleurs, un froncement de sourcils du samurai du Lion lui confirma qu'il n'était peut-être pas aussi habile manipulateur qu'il voulait bien le croire.

Il avait trop longtemps été un daimyo. Pour lui, je n'étais qu'un seigneur de pacotille et mes amis des gens sans aucune importance. Il n'avait pas pensé à nous considérer comme des courtisans ou des notables avec lesquels il faudrait trouver un compromis mais simplement comme des subalternes récalcitrants qu'il faudrait manipuler tout en les maintenant dans l'ignorance. Il était prisonnier d'une vie d'habitudes en tant que maître alors que désormais ronin il serait obligé de quémander la coopération du plus humble des samurai de clan.

C'est autour d'une collation sommaire que les négociations ont commencé. Sa version officielle des faits était la suivante : il fallait que nous allions prévenir l'Impératrice de ces étranges manifestations de troupes de l'Outremonde. Il ne pouvait s'y rendre en personne car sa sœur ne lui portait guère d'affection et il comptait bien des ennemis dans la Cité Interdite. Il nous fallait donc porter un message pour lui.

Notre position était sensiblement différente : nous savions, la présence des Daidoji sur mes terres en était la cause, que les Clans Majeurs soupçonnaient déjà depuis un moment l'Outremonde ou le Clan du Crabe d'être capables d'envoyer des troupes à certains endroits par la magie. Et par conséquent les "informations" d'Hametsu n'avaient en fait aucune valeur. Nous étions également liés à d'autres obligations et n'avions en fait aucune raison de rendre visite à l'impératrice.

A part moi, je songeai également à plusieurs faits supplémentaires. Tout d'abord, je doutais sérieusement qu'Hametsu ne soit pas en mesure de contacter sa sœur s'il le désirait vraiment. Le Clan du Scorpion a toujours eu des espions un peu partout et cela fait mille ans qu'ils procèdent dans l'ombre, ce que l'on sait de leurs complots n'étant le plus souvent dû qu'aux maladresses de certains membres. Le Coup d'Etat en était bien la preuve la plus éclatante...

L'alliance entre les Scorpions et Miya Satoshi incluait certainement Hametsu qui était non pas réfugié mais certainement en poste dans ce village reculé.

La question étant bien évidemment de savoir en poste pour quoi faire. Et la réponse nous permettrait de deviner les réelles intentions d'Hametsu par rapport au message destiné à l'Impératrice.

Ashitaka-san me rapporta alors que plusieurs samurai de la famille Miya se trouvaient parmi les morts. Hametsu ne put, ou ne voulut, pas nous dire ce qu'ils étaient venus faire ici si ce n'est qu'ils s'intéressaient apparemment à un petit temple local. Et bien évidemment, il n'avait vu personne ressemblant à Miya Yumi.

Les négociations durèrent encore une bonne heure, lui insistant pour que nous portions son message et moi répondant que nous avions d'autres obligations et aucune raison de nous y soustraire pour si peu.

Finalement, Shironage-san et Ashitaka-san ont décidé d'ignorer Hametsu et m'ont laissé seul avec lui. Ils ont procédé à des recherches et trouvé des traces indiquant que trois cavaliers étaient passés il y a peu et repartis vers le sud.

Notre seule piste si ces trois personnes étaient bien Miya Yumi et les deux ronins qui l'accompagnaient.

Alors que nous allions repartir, Hametsu finit par mettre cartes sur tables et accepta de me révéler une petite partie de la vérité.

Les samurai de la famille Miya étaient venus pour acquérir le Heaume qui reposait dans le petit temple scellé mais ils étaient arrivés au mauvais moment. Les forces de l'Outremonde menées par un apprenti de Junzo étaient apparues quelques jours auparavant et après avoir vaincu les villageois, ils étaient parvenus à briser les protections du temple et à prendre ce qu'ils étaient venus chercher en réalité.

Car près du heaume reposait l'un des redoutables Parchemins Noirs. Et Hametsu ajouta que d'étranges rumeurs lui étaient parvenues. A plusieurs reprises durant ces dernières semaines, les shugenja dans tout l'empire avaient révé d'atroces cauchemars et entendu les esprits gémir. Selon lui, onze des douze parchemins renfermant l'âme de Fu Leng avaient été ouverts et Junzo à lui seul en détenait apparemment désormais six. Nul ne savait ce que les parchemins

que Tesaguri avait autrefois vendu au Conseil des Cinq étaient devenus mais il était désormais quasiment certain qu'eux aussi avaient été ouverts.

Un seul parchemin demeurait introuvable. Et si quelqu'un le trouvait et parvenait à libérer son pouvoir, le Sombre Seigneur serait à nouveau au sommet de sa puissance...

Hametsu et ses suivants étaient précisément venus pour empêcher que l'on s'empare du parchemin dissimulé ici mais les forces ennemies étaient bien trop nombreuses et, d'après lui, il ne disposait pas encore de suffisamment d'encens pour les repousser. Ce qui était un autre moyen de nous dire que l'ancien daimyo des Shosuro et ses hommes étaient restés sans dire un mot bien à l'abri pendant que d'autres se faisaient massacrer à leur place.

Il ne savait rien de plus du Heaume qui apparemment était resté là, abandonné par l'apprenti de Junzo qui n'en avait cure.

Le fait que Tesaguri nous ait indiqué que l'Uragirimono gardait l'antique objet nous incita à nous rendre au petit temple en ruines.

Au milieu des cadavres de gobelins et d'ogres, la petite batisse était déserte et le heaume en était bien évidemment absent.

Il se pouvait que les trois mystérieux cavaliers s'en soient emparés car Hametsu n'avait aucune raison de prétendre que le Heaume de Kenshin soit resté là. S'il connaissait son pouvoir et souhaitait nous empêcher de le trouver, il lui suffisait de prétendre qu'il était désormais entre les mains de l'envoyé de Junzo avec le Parchemin Noir.

Nous n'avions plus rien à faire dans ce village et aucun moyen de retrouver Miya Yumi ou le Heaume.

Notre seul espoir était de repartir dans le sud en espérant découvrir sur la route si la jeune fille de la famille Miya était bien venue ici et surtout si elle était toujours en vie.

Faire un détour par la capitale, où se trouvaient certains de ses parents, ne posait guère de difficultés et finalement, sans que j'explique à mes compagnons la teneur de ce que je venais d'apprendre, nous avons arrêté la politique suivante : notre objectif était de nous rendre au palais pour délivrer le message à l'Impératrice mais si d'aventure nous apprenions comment trouver Miya Yumi, nous serions disposés à nous séparer le cas échéant pour quelques temps s'il s'avérait impossible de la retrouver tout en portant le message qui revêtait désormais à mes yeux une certaine importance.

Nous sommes donc repartis avec non pas un mais deux parchemins. Le premier était le fameux message dont j'étais persuadé qu'il était codé et recèlait un certain nombre de choses en plus de ce qui concernait le Parchemin Noir. Des choses sans doute liées aux projets de l'Impératrice... à défaut de pouvoir comprendre le message lui-même, nous parviendrons peut-être à obtenir quelques informations indirectes de sa destinataire ?

Le second parchemin s'avéra un peu plus ésotérique mais pour moi, il pouvait se révéler bien plus précieux dans un avenir proche. Hametsu prétend que lui seul connaît la formule de cet encens étrange qui n'est nuisible qu'aux êtres Souillés. Je lui ai donc dit qu'en signe de bonne foi envers l'Empire, il serait souhaitable qu'il me donne copie de la formule pour que je la remette à sa sœur ou à quelque responsable qui saurait en faire le meilleur usage.

Je pense qu'il se moquait bien de ce que j'en ferai. Il se peut même qu'il m'ait soupçonné de lui avoir ainsi demandé un pot de vin en échange de ma contribution car en vérité, je pourrai effectivement me servir de cette formule pour obtenir un certain nombre de faveurs.

A condition qu'elle s'avère authentique, bien sûr...

Mon seul souci, mais je n'ai même pas essayé d'en persuader le seigneur des assassins du Scorpion, est effectivement de la remettre à quelqu'un qui saura l'utiliser. L'Empereur, son épouse, les daimyo des Clans qui lui sont fidèles ou même le général Toturi.

N'importe quelle personne qui pourrait ainsi nous donner un avantage significatif contre les alliés de Hida Kisada.

Des alliés qui ne vont pas tarder je pense à le trahir car il ne reste qu'un seul Parchemin Noir pour retenir prisonnier le Sombre Seigneur.

Je crois qu'il avait prévu ceci et que dans très peu de temps, le Clan du Crabe aura cessé de lui être utile. Il reviendra et marchera parmi nous alors que pendant des années nous nous serons entretués dans nos guerres futiles.

Et cette fois, il n'y aura pas de Hantei tombé des cieux pour nous mener à la bataille, ni de Shinsei pour trouver sept mortels capables d'égaliser les prouesses des Tonnerres de légende.

Quand le trente-neuvième empereur est monté sur le trône, je doutais que l'Empire survive plus de quelques semaines.

Et pourtant, il semblait bel et bien encore vivace malgré la Consommation, la guerre et la fin du Clan du Scorpion.

Comment ai je pu m'illusionner à ce point ?

En fait, l'Empire est déjà mort.

Personne ne se lèvera contre Fu Leng car les chefs des grandes maisons ne suivront pas l'Empereur ni l'un des leurs. Surtout pas Hida Kisada qui héberge en son sein ceux-là même qui ont toujours souhaité nous anéantir.

Le Kami Déchu va revenir. Il arpentera la terre et les uns après les autres, il nous brisera. Clan après Clan, famille après famille, l'un après l'autre.

Il nous brisera.

Bientôt.

Si la formule de cet encens peut nous permettre de gagner un peu de temps, alors je prie pour qu'Hametsu l'ait effectivement couchée sur le papier. Je prie aussi pour que mon chemin rencontre celui de quelqu'un qui saura en faire le meilleur usage possible.

Face à ce qui nous attend, cet espoir est bien mince et ne nous mènera pas très loin s'il se concrétise.

Mais pour l'instant, cet espoir est la seule chose que je possède face aux jours sombres qui s'annoncent.